

PARIS

un film de Raymond Depardon

une production Double D copyright films

une distribution Connaissance du Cinéma

avec Sylvie Peyre, Luc Delahaye

son Claudine Nougaret

montage Roger Ikhlef

production executive Baudoin Capet

production déléguée Pascale Dauman

avec la participation
du Centre National de la Cinématographie
de Canal +
et de Westdeutscher Rundfunk Köln
visa d'exploitation en cours



Pascale Dauman présente

P A R I S

un film de Raymond Depardon

Une production DOUBLE D COPYRIGHT FILMS
avec la participation
du CENTRE NATIONAL DE LA CINEMATOGRAPHIE
de CANAL +
et de WESTDEUTSCHER RUNDFUNK KÖLN

distribution CONNAISSANCE DU CINEMA
22 rue du Pont Neuf
75001 Paris
tel 01 40 13 07 22
fax 01 40 26 25 44

presse AGNES CHABOT
tel 01 46 22 69 59 / 01 46 22 64 01
fax 01 40 68 75 59

SORTIE NATIONALE 7 JANVIER 1998

interprété par	SYLVIE PEYRE LUC DELAHAYE
	EMILIE LAFARGE BARBARA JUNG MÉTILDE WEYERGANS SANDY BOIZARD
	LAËTTIA DONIA ZAÏDA MARIE GÉRALDINE JULIE CAROLINE
son assistée de	CLAUDINE NOUGARET JONATHAN ACBARD NICOLAS BECKER
montage assisté de	ROGER IKHLEF YANN COQUART GILDA FINE
assistants réalisation	SYLVIE PEYRE RICHARD ROUSSEAU
assistante caméra St Lazare	NATHALIE CREDOU
régie	JEAN GUIRAUD OLIVIER BERARD
administration de production	MARIE-NOELLE HAUVILLE SARAH PORTAL
musique originale	FATON CAHEN
production exécutive	BAUDOIN CAPET
production déléguée	PASCALE DAUMAN

Durée 1 H 35 - 35 mm - 1,85 - Noir et blanc - Dolby Digital

R É S U M É

Un homme entreprend un film, il engage une professionnelle pour l'aider à trouver dans les rues de Paris celle qui sera son personnage principal.

Jeunes comédiennes ou passagères de la gare Saint Lazare, elles confronteront cet homme d'image à l'écoute et à la parole.

000000
000000

NAISSANCE D'UNE FICTION

"Indépendamment de ce qui arrive, n'arrive pas, c'est l'attente qui est magnifique".

André Breton

Quoi de plus simple ? Un homme rêve d'une femme, élabore un dispositif afin de la rencontrer, puis abandonne sa recherche du jour au lendemain. Ca se passe à Paris, à la fin de l'hiver. C'est le dernier Depardon. Sa plus belle fiction. Et paradoxalement la plus dépouillée.

"Empty Quarter" et "La Captive du Désert" avaient ouvert le chemin. Dans ces deux films, Depardon suivait-filmait-traquait une femme dans une durée donnée, dans un espace donné (le voyage, la séquestration). Pour la comprendre, la séduire, la haïr, l'aimer, la rêver ? Ces films étaient focalisés sur la femme plus que sûr le désir. Obsédés plus que sur l'obsession.

Le dernier film répète à son tour ce dispositif, mais cette fois-ci en en faisant le sujet même du film, et mieux encore : l'intrigue. La situation s'est épurée, jusqu'à l'abstraction. La femme rêvée ne s'incarne jamais, elle est toutes les femmes, et aucune. Les circonstances de la rencontre sont extrêmement évasives (un film ? Quel film ?). Le dispositif secrète alors son propre développement, et une histoire surgit.

Nous voilà donc dans la ville, solidaires de cette recherche insensée, convaincus nous aussi qu'il existe parmi la foule des anonymes une femme que nous reconnaitrons immédiatement. Qu'elles soient comédiennes ou vendeuses, elles sont toutes peut-être *elle*. On l'espère et on le craint, et, par delà l'attente, les destins se dessinent, des ébauches de vie, des histoires de mère qui meure, de mariage qui merde, de boulot qui fatigue... la fiction est une machine qui avale tout, même la vérité.

CECILE VARGAFTIG

R É C I T D E T O U R N A G E

PAR CLAUDINE NOUGARET ET RAYMOND DEPARDON

Le film a débuté par un long travail sur les lieux de passage aux lever et coucher de soleil. Les heures de forte densité de population se situent entre 7 et 9 heures du matin et 17 heures trente-19 heures le soir au solstice d'hiver.

Aidée par la nouvelle réglementation des tournages qui autorise à filmer dans Paris si l'équipe se réduit à cinq personnes maximum, l'équipe se posait en embuscade, dès les premières lueurs, pour filmer les foules. Raymond à la caméra, les deux acteurs Sylvie et Luc, Claudine et Jonathan au son.

8 H 10 gare Saint Lazare quais 7 et 8 : deux trains arrivent de proche banlieue en même temps et déversent quatre mille personnes en trois minutes. Une de nos préoccupations au moment de l'installation était d'éviter que la caméra et les micros gênent la progression de l'affluence des voyageurs, nous restions présents et extrêmement discrets.

Après avoir trouvé l'emplacement et la focale de la caméra Aaton super 16mm, nous la laissions tourner toute seule. La liberté de tournage due au marquage du temps Aaton, nous permettait de fonctionner entre nous sur des échanges de regards ou de signes de la main.

Le son direct synchrone était enregistré en stéréo. Avec l'aide du Nagra D (enregistreur quatre pistes numériques) nous avons pu capter les sons en respectant la spacialisation de la focale caméra. Un micro par piste, deux micros gauche-droite en fond de plan et deux gauche-droite au pied de la caméra. Nous avons choisi de restituer le son réel de Paris sans tricher, donner à entendre la ville telle quelle. Luc et Sylvie, toujours présents pendant le tournage, ont subi comme nous la fatigue, le bruit et la dureté parfois de ces lieux où ils devaient improviser.

Les rencontres dans les cafés entre Luc et les jeunes comédiennes ont été filmées à deux caméras. Une fois le cadre déterminé, Raymond, équipé d'un retour son, s'éloignait des acteurs, seul Jonathan le perchman suivait au plus près le texte.

A la gare Saint Lazare, Sylvie, dont c'est le métier dans la vie, abordait des jeunes femmes sur les quais en leur proposant de s'entretenir avec Luc sur son projet de film. Les entretiens avec les jeunes femmes se passaient dans la foulée des rencontres. L'équipe était installée à deux pas des quais à la terrasse d'un café sous la grande verrière de la salle des Pas Perdus, les changements de lumière naturelle étaient fréquents et le son difficile à entendre. La formidable spontanéité des jeunes femmes n'était arrêtée par aucun regard extérieur. Isolée par le bruit et le passage de la foule, la conversation entre eux se déroulait comme sans témoin.

En prenant parti entre le noir et blanc, style nostalgique, et les dérives possibles de l'effet couleur nous avons voulu aller à l'essentiel et utiliser une couleur unique pour épurer et rester plus proche des lumières de Paris. Pour éviter que les différentes sources de lumières non perceptibles à l'œil amènent des perturbations dans les vues de foules et les visages dans les cafés, le film est en noir et blanc et les couleurs ne s'interposent pas dans la géométrie de l'image.

Nous avons tenté de restituer la nature sonore de la ville avec toute l'ampleur que lui confèrent ses différentes acoustiques, la diversité de ses sources et la richesse de ses sons. Moteurs de locomotives, bruits de pas, passages de motos, bribes de conversations, sifflements, noyés dans des réverbérations ou isolés, s'écoutent dans l'équilibre de leur mélange naturel.

RAYMOND DEPARDON

Né le 6 juillet 1942 à Villefranche sur Saône, Raymond Depardon fait ses premières photos en 1954 à la ferme de ses parents. Il arrive à Paris en 1958 pour travailler comme assistant chez le photographe Louis Foucherand. Photographe pour l'agence Dalmas (1960-62) il couvre la guerre d'Algérie.

En 1967, il fonde l'agence Gamma avec Gilles Caron, Hubert Henrotte et Hugues Vassal. Directeur de l'agence Gamma, il reçoit en 1973 la Robert Capa Gold Medal avec David Burnett et Chas Geresten pour leur livre "Chili". En 1979, il quitte Gamma pour devenir membre de l'agence Magnum, dont il devient Vice-Président européen en 1980. En 1991, il reçoit le Grand Prix National de la Photographie.

FILMOGRAPHIE

Courts métrages

- 1969 IAN PALACH - 12mn - 16mm coul. - Prague, Tchécoslovaquie
- 1970 TCHAD 1, l'embuscade - 12mn - 16mm coul.
- 1973 YEMEN (Arabia Félix) - 19mn - 16mm coul.
- 1975-76 TCHAD 2 et TCHAD 3 - 40mn - 16mm coul.
Les révolutionnaires du Tchad, interview de Françoise Claustre
- 1976-77 TIBESTI TOO - 40mn - 35mm N&B
Nomination aux Oscars 1976
- 1980 10 MINUTES DE SILENCE POUR JOHN LENNON - 16mm coul.
- 1982 PIPARSOD - 26mn - 16mm coul.
- 1986 NEW YORK, NY - 10mn - 35mm N&B
César du meilleur documentaire 1986
- 1987 LE PETIT NAVIRE - 6mn - 35mm N&B
- 1990 UNE HISTOIRE TRES SIMPLE - 4mn - 35mm N&B
CONTACTS - 13mn - 35mm N&B
- 1992 CARTHAGENA (Contre l'oubli) - 35mm coul.
- 1993 FACE A LA MER - 3mn - 35mm coul.
- 1994 LA PROM' (A propos de Nice)- 35mm coul.
En collaboration avec J.M.G. Le Clézio
- 1995 MONTAGE - 8mn - 35mm N&B Dolby
PAROLE D'APPELES - 30mn - 35mm N&B
15 appelés du contingent parlent du Sida
USINE - 3mn - 35mm coul.
- 1996 MALRAUX - 5mn - 35mm coul Dolby
- 1997 AMOUR - 10mn - 35mm N&B
BOLIVIA - 4mn - 35mm N&B Dolby

Longs métrages

- 1974 50,81% - 90mn - 16mm coul.
Campagne électorale de Valéry Giscard
d'Estaing
- 1977 NUMEROS ZERO - 90mn - 16mm coul.
Préparatifs du lancement du "Matin de
Paris"
Prix Georges Sadoul 1979
- 1980-82 SAN CLEMENTE - 90mn - 16mm N&B
Hôpital psychiatrique de Venise
- 1980-81 REPORTERS - 90 mn - 16 mm coul.
César du meilleur documentaire 1982.
Nominé aux Oscars
- 1983 FAITS DIVERS - 108mn - 16mm coul.
Les policiers du 5ème arrondissement de Paris
Sélection Officielle Festival de Cannes 1983 -
Un Certain Regard
- 1984 LES ANNEES DECLIC - 68mn - 35mm N&B
Autoportrait
- 1984-85 EMPTY QUARTER, UNE FEMME EN AFRIQUE
90mn - 35mm coul.
Sélection Officielle Festival de Cannes 1985,
Un Certain Regard
- 1987 - URGENCES - 104mn - 35mm coul.
Service psychiatrique de l'Hôtel Dieu à Paris
- 1989-90 LA CAPTIVE DU DESERT - 90mn - 35mm coul.
Compétition officielle Festival de Cannes 1990
- 1994 DELITS FLAGRANTS - 95mn - 35mm coul.
stéréo
César du meilleur documentaire 1995.
Prix Joris Ivens
- 1996 AFRIQUES : COMMENT CA VA AVEC LA
DOULEUR ?
165mn - 35mm coul.
Ouverture du Festival Cinéma du Réel 1996
Grand Prix du Festival Documenta de Munich
2ème Grand Prix du Festival International de
films documentaires de Yamagata
- 1997 MURIEL LEFERLE - 77mn - 35mm coul.
PARIS - 95mn - 35 mm N&B Dolby

BIBLIOGRAPHIE

- Jeux Olympiques de Mexico* Editions Solar - Paris, 1968
- Chili* en collaboration avec Chas Gerresten et David Burnett 1974 (Robert Capa Gold Medal)
- Tchad* Editions Gamma - Paris, 1977
- Gilles Caron reporter* Editions Le Chêne - Paris, 1977
- Notes* Editions Arfuyen - Paris, 1979
- Correspondance new-yorkaise* Libération/Editions de l'Etoile Paris, 1981
- Le Désert américain* Editions de l'Etoile - Paris, 1983
- San Clemente* Editions du Centre National de la Photographie Paris, 1984
- Les Fiancées de Saïgon* Editions Les Cahiers du Cinéma Paris, 1986
- Hivers* Editions Arfuyen - Paris, 1987
- Vues* Editions Le Monde - Paris, 1988
- La Pointe du Raz* Editions Marval - Paris, 1991
- Depardon Cinéma* Editions Les Cahiers du Cinéma co-auteur : Frédéric Sabouraud - Paris, 1993
- La Colline des anges* Editions du Seuil - Paris, 1994 co-auteur : J. Claude Guillebaud
- Return to Vietnam* Editons Verso Londres - New York, 1994
- La Ferme du Garet* Editions Carré - Paris, 1995
- La Porte des larmes* Editions du Seuil - Paris, 1996 co-auteur : J. Claude Guillebaud
- En Afrique* Editions du Seuil - Paris, 1996
- 100 photos pour défendre la liberté de la presse* Reporters sans frontières - Paris, 1997

S Y L V I E P E Y R E

Née en 1962 à Marseille.

De 1981 à 1993, elle collabore auprès de sociétés d'éditions musicales (Ed Clouseau-Virgin, Disques Barclay-Polygram, et de distribution cinématographique (Forum Distribution, Europa Cinémas).

De 1993 à 1997, elle est assistante de réalisation de vidéos musicales, de téléfilms, du court métrage de Raymond Depardon pour Reporters sans Frontières.

Elle est à la fois assistante de réalisation et interprète du film PARIS.

L U C D E L A H A Y E

Né en 1962 à Tours.

Il devient photographe en 1984 et entre à l'agence Sipa-press en 1985. A partir de 1988, il se consacre essentiellement à l'actualité internationale et photographie de nombreux conflits à travers le monde (Liban, Afghanistan, Israël, Soudan, etc...). En 1991, il couvre la guerre en Croatie et à partir de 1992 se consacre uniquement à la guerre en Bosnie. Il rejoint l'agence Magnum en 1994, et part au Rwanda, en Tchétchénie, en Haïti, en Afghanistan...

Ses photographies ont été récompensées par de nombreux prix : le prix Robert Capa (1993), le 1er prix "news" du World Press Photo (1993), le 1er prix "people in news" du World Press Photo (1994), le prix Paris Match (1992 et 1994), le Visa d'or (1994), etc...

Il publie "Portraits/1" (ed. Sommaire) en 1996 et "Mémo" (ed. Hazan) en 1997.

La même année, il devient l'interprète de PARIS.

CLAUDE NOUGARET

Née en 1958 à Montpellier.

Elle débute en 1980 comme assistante son en long métrage avec Claude Miller, Gérard Jugnot, Gérard Lauzier, Jocelyne Saab, Alain Resnais, Jean Rouch. Chef opératrice du son à partir de 1984, elle travaille avec Eric Rohmer - Le Rayon Vert - 1984, Jean François Stevenin - Double Messieurs - 1985, Alain Bérgala - Où que tu sois - 1986, Philippe Garrel - Les Baisers de Secours - 1988, Serge Le Péron - Sésame ouvre-toi - 1991, Françoise Etchegaray - La Règle du Je - 1992, Xavier Durringer - La nage indienne - 1993.

Depuis "Urgences", elle est la chef opératrice son de tous les films de Raymond Depardon.

En 1986, elle réalise "Paul Lacombe" un court-métrage documentaire.

Elle a produit et mixé "Afrique, comment ça va avec la douleur ?" et "Amour".

En 1997, publie "Le son direct au cinéma" - co-auteur Sophie Chiabaut.

ROGER IKHLÉF

Né Boulevard Saint Marcel dans le 13^e arrondissement de Paris.

Depuis 1960, il mène parallèlement une carrière de monteur au cinéma et de réalisateur à la télévision.

Cinéma

Parmi les nombreux films qu'il a montés, il aime citer tout particulièrement "Le retour de Scratch dans le plus égal moins" de Gabriel Chahine, "Autoportrait mou de Salvador Dali avec du bacon grillé" de Jean-Christophe Averty et Orson Welles, "Un Beau ténébreux", de Jean-Christophe Averty d'après Julien Gracq. Depuis 1983, il monte les films de Raymond Depardon "New York, N.Y.", "Urgences", "La Captive du désert", "Délits Flagrants", "Afrique, comment ça va avec la douleur ?", "Paris", et co-réalise avec lui "Les Années Déclat", "Contacts" et "Malraux".

Télévision

Il participe à l'effervescence créatrice de la télévision des années 60 réalisant "Dim Dam Dom". Depuis 1975, il signe un grand nombre d'émissions documentaires dans un registre culturel extrêmement varié tant pour l'INA que pour Antenne 2 et Arte.

A R T I S T E S B A U D O I N C A P E T

Né en 1954 à Neuilly sur Seine.
Assistant opérateur de 1975 à 1976 pour des documentaires de court métrage. Il devient, de 1976 à 1978, assistant réalisateur tant pour des films de commande que pour des courts métrages d'auteurs, tels que Claude Vincent, Pierre-François Barré, Michel Longuet...

Directeur de production et producteur d'une vingtaine de films de commande et de courts ou moyens métrages de films d'auteurs, notamment de Frédéric Compain, Léos Carax, Christophe Loizillon, Mounir Dridi, Denis Chegaray... Co-fondateur et membre du Conseil d'administration de l'Agence Court Métrage en 1983.

Directeur de production de longs métrages depuis 1984 :

- | | |
|---------|---|
| 1984 | "Passage Secret" de Laurent Perrin |
| 1985 | "High Speed" de Michel Kaptur et Monique Dartonne |
| 1986 | "Désordre" d'Olivier Assayas |
| 1988 | "Peaux de Vaches" de Patricia Mazuy |
| 1989 | "La Captive du Désert" de Raymond Depardon |
| 1990 | "Le Sixième Doigt" d'Henri Duparc |
| 1991 | "Paris s'éveille" d'Olivier Assayas |
| 1992 | "Patrick Dewaere" de Marc Esposito |
| 1992-93 | "Une Nouvelle Vie" d'Olivier Assayas |
| 1993-94 | "Délits Flagrants" de Raymond Depardon |
| 1994-96 | "Le Huitième Jour" de Jaco Van Dormael |
| 1997 | "Paris" de Raymond Depardon |

P A S C A L E D A U M A N

Née en 1938 à Paris.

1961-73 : Collaboration au sein d'Argos Films à la production et à la promotion de nombreux films dont "Muriel", "Mouchette", "Au hasard Balthazar", "Deux ou trois choses que je sais d'elle", "Masculin Féminin", etc.

1973 : Crée PARI FILMS, société de distribution et de production de courts métrages. Premières sorties en 1973 : "Flesh", "Pink narcissus", "Les dieux et les morts". De 1974 à 1992, distribue plus de quatre vingt films, entre autres les films de Jonas Mekas, Adolfo Arrieta, John Waters, Dusan Makavejev, Jim Mc Bride, Derek Jarman, Patricia Moraz, Chris Marker, Theo Angelopoulos, Edgardo Cozarinsky, Daniel Schmid, Yasujiro Ozu, Jean-François Stevenin, Luc Béraud, Wim Wenders, Carlos Diegues, Kon Ichikawa, Michael Radford,

Raymond Depardon, Djibril Diop Mambety, Peter Greenaway, Jim Jarmusch, Chantal Akerman, Stephen Frears, Laurie Anderson, Terence Davies, Mike Leigh, Idrissa Ouedraogo, Jacques Doillon, Alain Tanner, Benoît Jacquot, Pierre Beuchot... tout en organisant des rétrospectives de documentaristes tels Jean Rouch, Emile de Antonio, Frederick Wiseman.

1981 : Crée, avec Raymond Depardon, DOUBLE D COPYRIGHT FILMS qui depuis "Reporters" a produit l'essentiel des films cinématographiques de Raymond Depardon.

1984 : Crée FILMS INC qui a co-produit "Paris, Texas" de Wim Wenders, "Sleepwalk" de Sara Driver, "The cook the thief his wife and her lover" de Peter Greenaway.

